

Reuves

Alice

La revue *Alice* (*Des littératures de jeunesse et de leurs environs*) aura tenu toutes ses promesses, sauf celle de durer, du moins pour ce qui est de cette première série de six numéros que nous avons salués au fur et à mesure des parutions. Dans ce numéro 6 (printemps 1998), en effet, son animateur Daniel Fano prend congé : on en déduira que la revue a rencontré un succès d'estime, pas le succès matériel qui lui eût permis de se maintenir. Dommage, car cette dernière livraison n'est pas la moins intéressante de la série, avec ses témoignages divers comme celui l'illustratrice Marie Wabbes dans ses contacts avec l'Afrique, et avec ses analyses, comme celle que propose Arnaud Huftier — « Lecture et décrochage du jeu » —, évoquant St.-André Steeman aux détours de son propos.

Mais la *Bibliothèque d'Alice*, série non périodique correspondante, poursuit sur sa lancée, et deux numéros sont annoncés, l'un sur Jean Ray, l'autre sur Maurice Tillieux. (Rens. Le Hêtre pourpre, 66, Rue Pierre du Diable, 5100 Jambes. Fax 00.32.81.30.67.46).

Études francophones

La deuxième livraison pour 1997 de la revue du Conseil International d'Études Francophones est assez abondante ; on y trouve, sous le titre pour le moins général de « Facettes de la francophonie », la troisième partie des analyses présentées lors du Congrès du CIEF à Québec en 1994, sous la houlette de Ginette Adamson. Sinon une étude consacrée à Verhaeren, les propos se partagent surtout entre le Maghreb, l'Afrique et le Québec. On notera la très logique manière d'inclure la France, *entre autres*, dans ces échanges de regards, ainsi que l'importance quantitative des questionnements féminins dans cet ensemble qui se termine par une série, assez éclectique elle aussi, de comptes rendus.

Le premier numéro de 1998, avec près de 300 pages bien serrées, n'est pas moins riche en matières. On y relèvera une intéressante réflexion sur l'altérité dans

les *Immémoriaux* de Segalen, qui prolonge un débat de fond entamé par ailleurs depuis longtemps ; de même, l'article que L.A. Kasende consacre à la critique littéraire négro-africaine est de ceux qu'on voudrait lire plus souvent, parce qu'ils interrogent des évidences. En matière de lettres belges, une première contribution, due à H. Klüppelholz, s'intéresse à *La Salle de bain* de Jean-Philippe Toussaint. La seconde est constituée par la poursuite de la chronique annuelle qu'Éric Van der Schueren consacre à l'actualité de la vie littéraire en Belgique pour 1996 ; elle prend cette fois la forme d'un abécédaire. L'abondance des notations en fait — et en fera — un document particulièrement précieux pour le chercheur et l'historien ; le propos, en outre, ne craint pas quelquefois de tailler dans le vif (voir l'écho réservé aux publications marquant le 75e anniversaire de l'Académie) ou de s'engager autrement sur la voie de perspectives critiques. On s'abonne pour 45-\$US à cette publication du Centre International d'études francophones. (*Études francophones*, USL, Box 43331, Lafayette, LA 70054-3331).

Surréalismes

Depuis février 1996, un périodique paraît dix fois l'an, qui s'est consacré au surréalisme, à ses « zones obscures ou difficiles » et à son actualité. Parmi les collaborateurs du n°17, de novembre 1997, on retrouve les noms de Ben Durant, de Tom Gutt, de Xavier Canonne. Les figures de Marcel Duchamp et d'Albert Ludé y sont évoquées au passage, parmi de nombreuses indications bibliographiques, échos et jugements qui considèrent moins la mouvance surréaliste comme un objet du discours que comme un héritage à relever. Les livraisons suivantes présentent la même richesse et le même relatif éclectisme. On épingle en particulier, dans le n°22 (mai 1998), une passe d'armes encore contre la récupération du surréalisme à l'occasion du centenaire de Magritte en Belgique, ainsi qu'un bref compte rendu de l'ouvrage de Robert Willems, *Conversations avec Ben*

Durant (1998). On s'abonne aux dix numéros annuels pour 300-FF (*Infosurr*, B.P. 367, F-75526 Paris Cedex 11. Fax 00.33.1.43.57.40.22. Courriel : infosurr@-argyronet.com).

En coordination avec les éditions Syllepse (42, rue d'Avron, F-75020 Paris, courriel : syllepsepratique.fr), un premier ouvrage paraît dans une collection intitulée « Les archipels du surréalisme » : *Le Chemin de la trahison* d'André Lorent, dont nous rendons compte par ailleurs.

L'Arbre à Paroles

Le n°96 (sept.-oct. 1997) de la revue *L'Arbre à paroles* rend un émouvant hommage à un auteur-maison, Mimy Kinet, poétesse tard venue à l'écriture — son premier recueil, *Nostos*, paraît en 1990 — et trop tôt décédée, l'an dernier. Mimy Kinet, qui anima la revue *RegArt* après Alex Millon, a laissé trois autres recueils, auxquels il convient d'ajouter les textes inédits qui sont cités dans ce volume, après des fragments de correspondance et diverses contributions dont celle de Pierre-Yves Soucy et d'André Doms. Le n°97 (nov.-déc. 1997) est d'une tout autre inspiration (encore qu'on y retrouve... un poème de Mimy Kinet), comme on en jugera par l'intitulé *Miroir aux singes. Écritures et autodérision*. Avec des contributions de Karel Logist, de Carl Norac, de François Emmanuel, de Pascale Fonteneau, etc. C'est à un voyage que convie le n°98 (février 1998), constitué pour l'essentiel d'une sorte d'anthologie personnelle, composée par Francis Chenot à l'occasion de son « retour » au Festival de Poésie de Trois-Rivières. De poètes en poèmes du monde entier, on découvre nombre d'auteurs québécois, bien sûr, mais aussi de bien d'autres lieux. Comme toujours une abondante rubrique de comptes rendus achève l'ensemble, avec notamment cette revue des revues poétiques qui en dit long sur l'activité du secteur. C'est encore le cas dans le n°99 (mars-avril 1998), dédié à la mémoire de Christian da Silva, dont on peut lire une suite inédite — *Azulejos* : bel hommage à un poète du Sud de la France, mais d'origine lusitanienne.

Le n°100, joliment intitulé *Coup de cent*, est daté de mai-juin 1998. Il retrace, comme on s'en doute, un bilan de « trente années en poésie », avec notamment une anthologie de poèmes tirés des 99 numéros précédents, qu'inaugure un beau texte de Georges Linze (1966) et que viennent aérer des illustrations élaborées pour ce volume anniversaire. Elle est suivie (pp.109-136) par une liste des numéros monographiques parus dans la série, et par une liste des livraisons anthologiques et thématiques. Elle s'achève par un impressionnant index des collaborateurs.

Le n°101 (sept. 98) renoue avec le fil régulier des parutions, au moyen d'un numéro thématique intitulé *L'Œil au balcon. État(s) des lieux*. De nombreux poètes ont répondu à l'appel de la revue à cette occasion, qui

était celle d'une interrogation à relancer au sujet de ce qui, venu du dehors, ou seulement présent au dehors du poème, le sollicite. (Rens. Maison de la Poésie. B.P. 12. B-4540 Amay).

La Vie Wallonne

Le numéro double (n°435-436) de *La Vie Wallonne* pour l'année 1996 annonce par un article de mémorialiste ce qui fera l'objet de la plus copieuse livraison de 1997 (n°437-440), comportant les actes d'un colloque consacré au *Congrès national wallon de 1945*. N'était une typographie fort inutilement compressée au point de fatiguer très vite le lecteur, on recommanderait pour leur intérêt ces pages d'une histoire qui est sans doute appelée à « faire mémoire ». Une intervention plus littéraire concerne les « rêves "pangalliques" » d'Albert du Bois ; mais on sait que divers écrivains importants participèrent de près ou de loin à cette circonstance d'après-guerre. C'est une des raisons pour lesquelles on regrette l'absence d'un index à la fin de cet ouvrage qu'on se procure à La Vie Wallonne asbl (7, Place du XX aout - B-4000 Liège).

Deux revues de Cadix

La revue *Estudios de Lengua y Literatura francesas*, publiée à l'Université de Cadix, consacre une livraison double (n°10-11, 1996-1997) aux *Formas del odio*. On y trouve des articles — en français ou en espagnol, suivis de résumés trilingues — consacrés à diverses œuvres, de celle de Jean Lorrain à celle de René Maran, en passant par Françoise Mallet-Joris et Rachilde.

Portant le millésime 1995, mais publié en juillet 1997, la quatrième livraison de *Francofonía* est consacrée à *La mujer escritura en las literaturas franfonas*. Ce recueil d'articles tirés de conférences ou de séminaires sur la littérature féminine fait une belle part aux lettres belges, puisqu'on y trouve deux contributions sur Suzanne Lilar, et d'autres sur Marguerite Yourcenar, Caroline Gravière, Monique Watteau et Claire Lejeune, avec en outre une intervention à caractère général de cette dernière. (On se procure ces deux publications au : Servicio de Publicaciones, Universidad de Cadix, Apartado de Correos 439 - E-11002 Cadix — Fax 00.34.56.22.01.18).

Francofonie vivante

On trouve au sommaire de *Francofonie vivante* (n°2, juin 1997) le discours tenu par Charles Bertin le 8 mars 1997 pour l'inauguration d'une plaque commémorative sur la maison de Lasne où Charles Plisnier résida de 1935 à 1937. Le bulletin de la Fondation Charles Plisnier est comme toujours riche en indications variées, notamment sur l'activité éditoriale en Belgique (Éd. de l'Octogone et Éditions Quorum). La troisième livraison de 1997, plus orientée vers la question de la

langue (*Le français, cette mosaïque. Quinzaine du français, 1997*) propose de nouvelles notices langagières d'Albert Doppagne et divers comptes rendus, dont une intéressante réaction de Caroline Lamarche à tels propos d'un éditeur belge : « Cessons de nous comporter en complexés ». Et de citer Proust pour l'occasion... Le n°4 de 1997 s'ouvre par une étude de Paul Delsemme « À propos d'*Un mâle* : Camille Lemonnier écrivain coruscant », qui envisage de manière détaillée le vocabulaire de l'écrivain et les corrections apportées par l'édition de 1904 à celle de 1881. On y lira aussi, outre les riches notes « francophones » qui font le propos régulier de la revue, le compte rendu des diverses animations, expositions et publications qui ont été proposées ces derniers mois autour de Plisnier et, notamment, des chœurs parlés.

La première livraison de 1998 se place à l'enseignement du Luxembourg : un grand-duché, une province. Un tel objet est trop rarement abordé pour ne pas être tout spécialement signalé à l'attention des lecteurs belges, dont la curiosité a plus d'un motif de s'intéresser aux deux visages du Luxembourg et à leurs relations. On trouve dans ce numéro des réflexions sur la langue, sur le folklore et les centres culturels, sur quelques écrivains (e.a. Jean Mergeai, José Ensch), sur des animateurs (Rosemarie Kieffer, Georges Bouillon) et des institutions littéraires (Colpach, la Dryade, le Service du Livre Luxembourgeois, l'Académie luxembourgeoise). Des notes complémentaires à ce sujet sont ajoutées dans le n°2 (juin 1998), livraison dont le propos est plus varié : on y lira les dictées des championnats d'orthographe (des textes d'André-Marcel Adamek et d'Emmanuèle Sandron) et divers échos, notamment ceux du prix Marguerite Van de Wiele, avec une évocation de cette romancière qui vécut de sa plume et... se tint à distance des *Jeune Belgique*. Le n°3 (sept. 1998) n'a pas un propos aussi centré ; on y épinglera notamment, en plus des chroniques habituelles, un écho de la Biennale de la Langue française qui s'est tenue à Neuchâtel en 1997 (Fondation Ch. Plisnier, 15, Place Van Meenen, B-1060 Bruxelles).

Cahiers du Ru

Les propos que l'on tient dans les *Cahiers du Ru* n'ont guère à se cacher quelquefois d'être joliment réactionnaires : ils sont si bien écrits que l'on veut bien qu'ils nous aident à voir autrement le temps et son esprit. Ainsi se noue une conversation, se débat une intelligence des choses. On sait d'où ils nous viennent : de ce Val d'Aoste, aux marges montagneuses de la francité, et de qui ils tiennent : de Pierre Lexert, qui cultive le gout et la littérature dans le champ d'un classicisme ouvert et assurément fertile. Les lettres belges y ont toujours trouvé bon accueil. Dans ce numéro trente (Hiver 1997-1998), un hommage y est rendu à Marcel Thiry, à l'occasion des publications récentes de l'Académie royale. Tout autour,

nombre de contributions inédites, de fiction et d'histoire, agréablement illustrées : pour la bibliothèque de l'honnête homme aujourd'hui. (Institut Valdôtain de Culture, 59, Grand Eyvia - I-11100 Aoste - Musumeci Editur).

Septentrion

On l'a dit et redit, mais peut-être — tant le bon sens et même l'intérêt sont ici menacés par la prégnance des plaies dites « communautaires » — faut-il encore y insister : on a tout à gagner à redécouvrir ce qui se passe « à côté » en matière de vie culturelle. C'est la vocation de la belle revue trimestrielle *Septentrion*, sous-titrée « Arts et culture de Flandre et des Pays-Bas », c'est-à-dire provenant de cet espace « thiois » défini par l'usage de la langue néerlandaise. Encore qu'il soit appuyé d'une carte administrative, et même si les accents peuvent varier d'un collaborateur à l'autre, cet espace est conçu ici de manière intelligemment ouverte. Le numéro 2-1997 contient par exemple un article sur « Émile Claus ou le luminisme à la flamande », en plus de plusieurs contributions consacrées à la littérature et de nombreux comptes rendus. On nous y présente, bien entendu et c'est tant mieux, tel littérateur néerlandophone ou tel artiste issu de cet espace, comme Herman de Coninck ou Judith Herzberg, qui figurent au sommaire du numéro 3. Mais tout aussi bien le bilan de Michel Seuphor, la réception de Baudelaire en néerlandais, le rôle de la Mer du Nord pour les écrivains belges francophones ; en somme on y pratique l'irremplaçable « dialogue artistique », y compris en n'occultant pas certains horizons sociaux. (L'abonnement - 4 n°s - 1.250-fb, par virement au compte 000-0907100-53 de Ons Erfdeel - Murissonstraat 260, B-8931 Rekkem).

Nord'

La belle « revue de critique et de création littéraires du Nord/Pas-de-Calais » consacre son n°29 (juin 1997) aux *Frontières et traverses (xvii^e et xviii^e siècles)*. Ce sont les « singularités littéraires » de la région sous l'Ancien Régime qui sont évoquées. La riche rubrique des comptes rendus, en fin de volume, fait accueil, entre autres, aux lettres belges. Après un n°30 consacré aux *Naturalismes* (voir le compte rendu dans ce numéro), la revue *Nord'* a fait paraître en juin 1998 une livraison vouée à Marguerite Yourcenar, et spécialement au *Labyrinthe du monde*, à *L'Œuvre au noir* et aux *Mémoires d'Hadrien* ; on y trouve aussi une étude du lyrisme verhaerenien, par Christian Challot. (Paul Renard, 73, Rue Caumartin. F-59000 Lille).

Lettres et cultures de langue française

Pour son second numéro de 1997 (n°22), la revue de l'Association des Écrivains de langue française a choisi de rendre hommage aux auteurs féminins. En ce

qui concerne la Belgique, Liliane Wouters présente une série de poétesses selon la formule de l'anthologie, qu'elle affectionne. La prose narrative est balayée par Jeannine Paque, qui republie ainsi à Paris l'article paru dans *Textyles*, n°14. Les autres zones francophones sont moins systématiquement envisagées, sauf le panorama des « auteurs-femmes » du Maghreb par Guy Dugas : tel portrait de Calixthe Beyala ou d'Antonine Maillet, tel compte rendu attentif du *Dictionnaire littéraire des femmes de langue française*, ou encore tel approche plus originale des « Femmes écrivains de la mer », parmi lesquelles Annie Van de Wiele. (ADELF, Rue Broussais, 14 - 75014 Paris. Fax 00.33.1.43.21.95.99 - voir aussi le site <<http://www.mygale.org/06/adelf>>.)

Cahiers internationaux de symbolisme

La belle revue dirigée à Mons par Claire Lejeune a le mérite de s'aventurer par des chemins nombreux et parfois inattendus. C'est peut-être qu'elle assume un double héritage : celui d'une pensée moderne, aux prises avec les interrogations contemporaines sur le sens et sur le langage, et celui d'une pensée articulée sur la longue durée du « symbolisme », ce terme étant alors à entendre dans la perspective des travaux inspirés par Gilbert Durand et par ses *Structures anthropologiques de l'imaginaire*. La jonction ne semble pas aisée, *a priori*, quand bien même l'anthropologie sociale nous a habitués à conférer au terme de culture et à l'injonction

du respect des cultures une acception progressiste d'autant plus convenue qu'il s'agit souvent, sous son regard, de sociétés plus lointaines. Et cependant, la confrontation de ces deux héritages peut être stimulante ; elle donne en tout cas à penser sur les évolutions du temps. C'est particulièrement le cas avec ce volumineux numéro triple qui constitue la livraison de la revue pour 1997. Il s'agit des actes d'un colloque sur le thème : *Saints et dragons*, où l'on entend examiner le *Rôle des traditions poulaïres dans la construction de l'Europe*. On marque ainsi un « désir d'Europe » qui, contre l'économisme abstrus, brandit avec précautions le concept d'« âme ». Nonobstant les résonances que le montois Plisnier lui donna dans une optique fort peu suspecte de passéisme ou de localisme, ce point d'avancée, posé par Claire Lejeune d'entrée de jeu, ne sera pas ensuite vraiment exploité. Mais la promenade à laquelle invitent les études monographiques publiées dans ce volume tient ses promesses d'érudition dépayssante (que l'on se *dépayse* en observant sa propre tradition est un autre sujet d'interrogation pour aujourd'hui) et de réflexions sur l'homme culturel. Le combat du Saint contre le Dragon est effectivement au cœur de l'histoire européenne ; savoir si cette séquence mythique n'appartient pas depuis longtemps au patrimoine d'autres sociétés est une autre affaire. (CIEPHUM, 20, Place du Parc, B-7000 Mons — courriel : Claire.Lejeune@umh.ac.be)